

CONVENTION N° 22 00 30 93 36
(CN 11-01) du 1er avril 2011

Programme 113

PLAN URBANISME CONSTRUCTION ARCHITECTURE _ MINISTERE DE
L'ÉCOLOGIE, DU DÉVELOPPEMENT DURABLE, DES TRANSPORTS ET
DU LOGEMENT - DGALN



EUROPAN **VISION**

Vision prospective sur la ville de demain.



**PUCA | European France | LéaV | 2011
VISION PROSPECTIVE SUR LA VILLE DE DEMAIN**

Cette étude a été réalisée par l'équipe ICADD [Innovation Conception Architecture et Développement Durable] du LéaV [Laboratoire de recherche de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles] composée d'Emilie Gascon, de Jean Baptiste Marie et de Sevasti Vardouli, sous la direction de Jean Jacques Terrin. Elle a été menée en collaboration étroite avec l'équipe d'European France menée par Alain Maugard, avec Anne Vigne et Alain Coquet. Ces réflexions ont été soumises à un groupe de travail auxquels ont participé Claire Monod, élue au Conseil Régional d'Ile de France, Pascal Amphoux, urbaniste géographe, Alain Bertrand, directeur adjoint à la SAMOA à Nantes [Société d'Aménagement Métropole Ouest Atlantique] et Xavier Bonnaud, architecte urbaniste, et que nous remercions vivement tous les quatre.

Paris, 2011

EUROPAN VISION

● INTRODUCTION

Une vision prospective sur la ville de demain	p.03
La civilisation urbaine doit muter	p.03
La ville et l'architecture en première ligne	p.03
Europan et la génération de la mutation	p.04
Europan Vision et European Actions	p.04

TROIS MOTEURS SOCIETAUX

● 1. LA SOCIETE DE LA CONNAISSANCE & L'ECONOMIE DU SAVOIR

Introduction	p.09
De nouveaux accès à la connaissance et à la culture	p.11
Un partage des expériences collectives dans l'espace et dans le temps	p.14
Une ville augmentée, entre réel et virtuel	p.16

● 2. AUTONOMIES ET RELIANCE

Introduction	p.19
Thèmes et échelles de l'autonomie	p.21
Flux et réseaux urbains	p.23
Economie du recyclage et sobriété	p.25

● 3. LE VIVANT DANS LA VILLE

Introduction	p.27
Une gestion raisonnée des biotopes et des éco-systèmes en ville	p.29
Une nature en ville qui développe l'imaginaire collectif	p.31
Une ville nourricière qui contribue aux ressources alimentaires	p.33
Une gestion urbaine qui fait face aux risques naturels	p.35

EUROPAN ACTIONS

● CARTOGRAPHIE

Mode d'emploi	p.39
European Actions	p.41

● BIBLIOGRAPHIE

p.45



INTRODUCTION

Une vision prospective sur la ville de demain
La civilisation urbaine doit muter
La ville et l'architecture en première ligne
European et la génération de la mutation
European Vision et European Actions

UNE VISION PROSPECTIVE SUR LA VILLE DE DEMAIN

Face à la prise de conscience des nombreux enjeux sociaux, économiques et environnementaux auxquels font face les acteurs qui agissent aujourd'hui sur l'urbain, qu'ils soient décideurs ou concepteurs, Europan [concours européen d'idées d'architecture et d'urbanisme suivi d'expérimentations, destiné aux jeunes concepteurs et aux villes en recherche d'innovation] et le PUCA [Plan Urbanisme Construction Architecture] se devaient d'explorer de nouveaux scénarii de projets qui prennent en compte les mutations sociétales actuelles et proposent des environnements architecturaux et urbains soutenables.

Afin d'identifier les pistes à explorer lors des projets urbains de demain, notamment des prochaines sessions du concours Europan, et de les communiquer aux maîtres d'ouvrage et aux concepteurs, le PUCA a demandé au LéaV [Laboratoire de recherche de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles] de mener une vision prospective, étude qui a été effectuée en collaboration étroite avec l'équipe Europan France. Ce travail fait émerger les concepts architecturaux et urbains innovants qui sont en voie de transformer en profondeur la fabrique des villes et qui devraient structurer les environnements urbains dans lesquels vivront les prochaines générations.

LA CIVILISATION URBAINE DOIT MUTER

La ville est un système en évolution. Elle a connu pendant son histoire des moments d'intense mutation : après l'émergence de la société urbaine marchande du Moyen Age et le bouleversement industriel du XIXe siècle, la période contemporaine constitue une étape cruciale dans l'évolution de la ville occidentale en raison de la globalisation du phénomène urbain, de la rapidité des évolutions, et des incertitudes qui font face aux multiples crises qui sévissent depuis plusieurs décennies.

Du fait de ses dimensions à la fois politiques, économiques, énergétiques, environnementales, la conception et la gestion de la ville constituent un défi majeur pour les professionnels de l'urbanisme et de l'architecture tant elle impose des changements à tous les niveaux de responsabilité de décision.

LA VILLE ET L'ARCHITECTURE EN PREMIERE LIGNE

Sur une planète dont la population est depuis peu majoritairement urbaine, et qui le sera sans doute à 75% en 2050, le poids de la vie urbaine pèse de plus en plus lourdement sur la facture énergétique et sur les émissions de gaz à effet de serre. La ville et l'architecture deviennent des défis essentiels de la mutation des sociétés contemporaines.

Face aux enjeux du développement durable, tous les acteurs qui conçoivent, produisent, gèrent et utilisent les espaces urbains, les infrastructures et les ouvrages composant la ville, doivent réaliser à quel point ils sont directement concernés : le politique qui doit mieux affirmer sa volonté, les citoyens qui doivent s'impliquer davantage dans les processus de la démocratie participative, les usagers qui doivent infléchir leurs modes de vie, les ingénieurs qui doivent offrir et généraliser des solutions techniques fiables, et les architectes qui doivent adapter leurs démarches de conception.

Les mutations sociétales, et les impacts sociaux, économiques - et donc conceptuels - qu'elles ont sur les environnements urbains, imposent aux concepteurs et à leurs partenaires des projets innovants aux différentes échelles architecturales et urbaines.

A une période où les savoirs ne sont pas constitués, c'est le champ des possibles qu'il est nécessaire d'ouvrir, ce sont des controverses qu'il faut alimenter et des débats qu'il faut provoquer. European peut être porteur de ces débats en proposant des projets innovants répondant au large éventail de réponses possibles que suscitent ces controverses.

EUROPAN ET LA GENERATION DE LA MUTATION

Concernant les concepteurs, l'attente en termes d'innovation est immense. Il leur faut désormais réaliser des édifices efficaces par le choix des matériaux et des solutions énergétiques, améliorer la qualité du parc immobilier existant, réduire sa consommation énergétique, et contribuer à améliorer l'efficacité des déplacements urbains. Il s'impose à eux comme une nécessité de proposer un nouveau cadre bâti qui permette et soutienne des modes de vie appropriés et adaptés aux évolutions sociales, environnementales, économiques. Il leur faudra pour cela s'inspirer de la méthode scientifique qui consiste à observer, expérimenter, évaluer les acquis et les erreurs, faire des retours d'expérience, capitaliser les savoirs et les savoir faire acquis, et élaborer ainsi un vaste programme d'innovation qui permettra de mettre en œuvre progressivement, sur le long terme, les bases d'une société urbaine durable.

Le dispositif de concours que propose European est un ressort pour promouvoir de nouvelles solutions architecturales et urbaines qui répondent à ces défis. Les jeunes lauréats du concours forment en effet le fer de lance d'une génération qui va devoir assumer ces mutations et les accompagner pendant les décennies qui viennent.

EUROPAN VISION ET EUROPAN ACTIONS

Cette période de mutation est à considérer sur le long terme : il faudra sans doute une trentaine d'années pour renouveler le système énergétique, au moins une centaine pour rééquilibrer les relations des espaces urbains avec la nature. Il est donc nécessaire de définir des objectifs à long terme pour mener à bien les démarches qui vont progressivement permettre de les atteindre.

European se propose de définir certains de ces objectifs en s'appuyant sur un double corpus : d'une part, elle puise dans les idées qui ont été révélées par les projets les plus novateurs des sessions antérieures du concours European ; d'autre part, elle prend en compte les réflexions prospectives qui sont actuellement menées dans les milieux internationaux de la recherche et de la pratique architecturale et urbaine. Compte-tenu de la complexité des enjeux urbains et architecturaux contemporains qui imposent des approches transversales et intégratives, le principe d'une grille de lecture s'est imposé pour faciliter l'analyse et les synthèses et pour structurer les débats susceptibles de révéler de nouvelles démarches de conception. Cette grille a été élaborée à partir de débats et de publications qui ont alimenté récemment les milieux de la recherche et du monde professionnel. Elle permet de croiser un certain nombre de **moteurs sociétaux** qui caractérisent les grandes mutations agissant sur le long terme, avec les **leviers** sur lesquels les concepteurs peuvent agir dans le cadre de leurs projets.

Parmi les **moteurs** qui semblent porteurs de mutations profondes et globales de la société urbaine, trois ont été retenus et déclinés :

- la **société et l'économie du savoir** parce que la ville du futur sera plus qu'une ville marchande et industrielle,
- la **quête d'autonomie** ou de gestion raisonnée des ressources et de l'énergie; parce que la ville du futur doit être moins dépendante des réseaux d'approvisionnement et retrouver une marge d'autosuffisance ou d'indépendance,
- le **vivant dans la ville** ou les nouvelles relations qui s'établissent entre les actions humaines et la nature sous toutes ses formes, parce que la ville du futur s'enrichira de la complexité du vivant et vivra en symbiose avec lui.

Ces dynamiques se mettent en mouvement, au travers de **leviers** qui agissent et interagissent sur différents domaines que les acteurs responsables de la conception architecturale et urbaine sont amenés à explorer. Parmi ceux-ci, trois types de leviers ont été retenus pour leur capacité à mobiliser les architectes et les représentants de la maîtrise d'ouvrage et des collectivités locales qui collaborent sur les projets conçus dans le cadre d'European :

- l'**implication des usagers** dans les démarches de projet,
- les choix programmatiques liés à l'**évolution des modes de vie**,
- les **dispositifs techniques** et leurs poids sur les choix architecturaux et urbains.

Les champs d'actions qui résulteront de ces croisements permettront de décrire un certain nombre de problématiques contemporaines de conception, tant à l'échelle urbaine qu'architecturale, et de les adresser aux jeunes concepteurs candidats aux prochaines sessions d'European. Pour engager le dialogue avec les responsables des collectivités locales qui proposent des sites et des programmes au concours, pour adresser un message aux jeunes architectes candidats de la consultation, European propose une double démarche :

European Vision décline les trois moteurs sociétaux et les leviers conceptuels qui à moyens et longs termes composent la grille de lecture des mutations urbaines.

European Actions propose une cartographie qui oriente les stratégies de projet urbain vers des scénarios d'innovation et mobilise les leviers opérationnels pour les mettre en œuvre.

Ces deux documents sont complémentaires et s'alimentent mutuellement. Pour autant, ils n'ont pas vocation à être exhaustifs. Au contraire, ils constituent les outils d'un dispositif évolutif qui pourra s'enrichir des expériences futures, celles des membres de la communauté d'European, des collectivités définissant leurs cahiers des charges, des candidats élaborant leurs projets et des membres des jurys échangeant leurs impressions.

●1. SOCIETE DE LA **CONNAISSANCE** & **ECONOMIE DU** **SAVOIR**

Introduction

1.1 De nouveaux accès à la connaissance et à la culture

1.2 Un partage des expériences collectives dans l'espace et dans le temps

1.3 Une ville augmentée, entre réel et virtuel

L'économie de la connaissance - une économie fondée sur le savoir et sur l'apprentissage, d'après la définition de l'OCDE (1996) - produit et diffuse des connaissances, notamment grâce à l'Internet, au Web 2.0. Elle assure des interactions nouvelles entre activités individuelles et collectives, entre espaces et temporalités, à la façon dont François Ascher décrivait la société hypertexte [1]. Cette « révolution cognitive », comparable à celle que l'informatique a provoquée il y a une trentaine d'années, est devenue un immense enjeu. Aussi, l'Union européenne déclarait, à Lisbonne en 2000, vouloir devenir l'économie de la connaissance la plus compétitive et la plus dynamique. Encore faut-il savoir de quelle connaissance il s'agit, et ne pas confondre connaissance, savoir, innovation, et information.

La connaissance représente un niveau supérieur de capacités cognitives nécessitant un apprentissage, le savoir une connaissance appliquée, l'information des données structurées, duplicables facilement reproductibles [2]. On ne peut pas parler de société de la connaissance sans une économie du savoir, une économie qui serait fondée sur un capital cognitif [3]. De nombreuses villes se positionnent aujourd'hui sur le thème de la connaissance. En réalité, les villes subissent deux tendances : la première, locale, avec la création de pôles d'intelligence, bassins de compétences ou laboratoires d'innovation urbaine, combinant recherche, industrie, universités, et dotés d'une bonne qualité d'organisation, comme par exemple à Palo Alto, Standford, au MIT, dans la Silicon Valley, et en France à Sophia Antipolis, Saclay ou Grenoble ; la seconde, globale, avec un éclatement en réseau, un déploiement international de la Recherche & Développement pour capter et diffuser une culture de l'innovation, fondée sur des stratégies d'accès en réseaux et des complémentarités partenariales [4] mondialisées.

La société de la connaissance n'est cependant pas exempte d'ambiguïté. En tant que valeur économique, elle tend à regrouper indifféremment les productions de l'esprit, la culture, l'éducation, la recherche, la création, mais aussi les industries créatives, le design, la mode, et pourquoi pas la publicité. Ainsi, la notion de connaissance est trop souvent assimilée à l'ensemble de ces biens immatériels. Cet amalgame risque de déboucher sur une société basée sur la privatisation de la culture, et sur une survalorisation du marketing et du branding, dans laquelle la connaissance deviendrait facteur d'inégalité sociale et territoriale. Les valeurs de la société de la connaissance ne sont-elles pas au contraire orientées sur la facilitation d'un accès aux productions de l'esprit, de la culture, de l'éducation, de la création ?

Les « villes de la connaissance » constituent un réseau de villes qui utilisent les technologies de l'information et de la communication pour renforcer les compétences et les connaissances de leurs populations et mettre ainsi ces technologies au service de citoyens de tous âges et d'entreprises de tous types. Leur objectif consiste à offrir un niveau d'éducation élevé et un haut pouvoir d'attractivité. Barcelone, par exemple, dans son « Plan culturel stratégique 2003 »

[1] François Ascher, *Ces événements nous dépassent, feignons d'en être les organisateurs*. Essai sur la société contemporaine, Editions de L'Aube, Paris, 2000.

[2] Pierre Musso, Une critique de « l'économie de l'immatériel » vue par le rapport Jouyet-Lévy, 2006.

[3] Manuel Castells, *La société en réseaux*, Editions Fayard, Paris 1998.

[4] Pierre Musso, *L'économie de la connaissance et les territoires*, Université de la DATAR, 2005.

se donnait les objectifs suivants : l'accessibilité de tous les moyens d'information et des TIC à tous les citoyens, notamment pour ceux qui en sont traditionnellement exclus ; la réalisation d'un réseau dense de bibliothèques publiques ; une stratégie d'interrelations entre équipements culturels, services urbains et enseignement ; le développement d'une formation artistique ; une politique culturelle favorisant la diversité culturelle, mettant la rue au service de la culture, diffusant et accueillant les cultures venues d'ailleurs. Car les TIC joueront un rôle fondamental dans la société de la connaissance. Les espaces virtuels peuvent en effet donner accès à la formation, faciliter et démultiplier les actions éducatives, être les vecteurs de services à la connaissance et à l'innovation. Internet peut-il devenir le support d'une conscience, d'un système neuronal planétaire comme le suggère Thierry Gaudin ?

● 1.1 DE NOUVEAUX ACCES A LA CONNAISSANCE ET A LA CULTURE

● REALISER DE NOUVELLES INFRASTRUCTURES DE LA CONNAISSANCE

VILLE INNOVANTE

I Réaliser des **équipements publics et privés de production** de la connaissance et du savoir, équipés d'infrastructures hautement compétitives et très valorisantes sur les plans urbain, économique, social, et environnemental : universités dans la ville, centres de connaissance, ...

I Créer des **structures de recherche innovantes** regroupant laboratoires, entreprises, institutions et citoyens, pour valoriser le capital humain et collectif, et le diffuser.

Latour, Bruno et Hermant, Emi-
lie, *Paris Ville Invisible*, Editions
Empecheurs de penser en
rond, 1998.

Voir Bruno Latour

VILLE ACCESSIBLE

I Générer des **infrastructures** qui valorisent les potentiels de la ville, permettent de découvrir des totalités partielles, recréent inlassablement l'avenir avec ses citoyens.

Dvir, Ron, « Innovation Engines
for Knowledge Cities : an inno-
vation Ecology Perspective »,
2003.

« An Urban Innovation Engine », Ron Dvir.

I Favoriser l'**accessibilité**, plutôt que la mobilité et les activités.

I Faciliter l'accès à la **connaissance** et à la **culture**, au **patrimoine**, aux **produc-
tions immatérielles**.

Guillaud, Hubert, « La rue com-
me pate-forme. » à partir de
Dan Hill et paru dans internet
actu de la FING le 25/03/2008.

« Des données qui parcourent la ville pour stimuler l'engagement et l'innovation »,
Hubert Guillaud.

VILLE MULTICULTURELLE

! Prendre en compte la **complexité** de la ville et la **diversité des cultures**, faire apparaître les questions posées par les **communautés**, retrouver les valeurs fondamentales de l'urbain et du social à travers le **dialogue**.

● TRAITER L'INFORMATION DANS L'ESPACE PUBLIC ET ARCHITECTURAL

VILLE RESEAUX

Brodach, Ari et Goffi, Mélanie, « La politique de la ville : une trajectoire de développement urbain durable ? », Développement durable et territoires [En ligne], Dossier 4 : La ville et l'enjeu du Développement Durable, mis en ligne le 17 novembre 2005,

Marzloff, Bruno, *Le 5e écran*. Les médias urbains dans la ville 2.0, FING « La Fabrique des Possibles », n° 05, FYP éditions, 2009.

! Intégrer les **réseaux** et les **infrastructures de la connaissance** à l'espace public, aux édifices et aux services.

! Considérer les réseaux comme les révélateurs des potentiels de la ville.

« Les TIC sont des éléments de l'écosystème-ville », Ari Brodach et Mélanie Goffi.

! Créer des **services urbains** dont l'**usager** est l'acteur, en l'impliquant, et l'associant à la construction de la ville durable.

« Faire de l'expérience un acte familier pour tous », Bruno Marzloff.

VILLE UBIQUITAIRE

! Concevoir tout quartier à la fois connecté avec **le local et le global**.

! Penser la circulation **réelle** et **virtuelle** des connaissances à travers la **continuité** et la **discontinuité** du temps, des lieux, des objets, des personnes.

! Penser la rue comme un **espace de rencontre** des mondes.

« Le clic ou le surf remplace le pas » Isaac Jacob.

! Imaginer la ville comme un **forum d'échanges** de biens et d'idées qui génère et diffuse la connaissance.

! Utiliser l'espace public pour améliorer les conditions de **transmission** des connaissances entre éducation, recherche et diffusion.

! Offrir un **accès intelligent à l'information** dans la ville pour ceux qui y travaillent et ceux qui y vivent.

! Favoriser un rapport décomplexé aux objets et aux techniques virtuels, repenser les **interactions entre technique et société**.

Voir François Ascher.

Beau, Franck et Kaplan, Daniel, *Mobilités urbaines : pensée des villes, pensée des réseaux*, Fing RATP 2004

Ascher, François, *Ces événements nous dépassent, feignons d'en être les organisateurs*. Essai sur la société contemporaine, Editions de L'Aube, Paris, 2000.

● DEVELOPPER DES RESEAUX CULTURELS ET SOCIAUX

■ Développer la **sphère du numérique** dans la ville.

Fusionner les **réseaux formels et informels**, pérennes et éphémères, physiques et numériques, au service d'une société urbaine de l'empathie.

Musso, Pierre, « L'économie de la connaissance et les territoires », Université d'été de la DATAR, 7 septembre 2005, Lille.

« Identifier les savoirs tacites et explicites », Pierre Musso.

■ Mettre les **connaissances en interaction**.

Favoriser des coopérations entre réseaux internationaux et pôles de proximité. Développer les réseaux urbains de la ville rhizome pour des **communautés virtuelles**.

Deleuze, Gilles et Félix Guattari, *Capitalisme et schizophrénie 2. Mille plateaux*, Paris, Éditions de minuit, 1980

« L'image de la ville rhizome conçue comme un système acentré et non hiérarchique, sans mémoire organisatrice ». Deleuze et Guattari, Mille Plateaux.

■ Rechercher une **identité contextualisée**, capable d'orientation et d'action, dans l'espace et dans le temps.

Beck, Ulrich, *Pouvoir et contre-pouvoir à l'ère de la mondialisation*. Aubier, Paris, 2003.

« La réalité contemporaine échappe aux catégories exclusives, aux ensembles homogènes, aux identités antagonistes... Le lieu s'efface dans la polygamie des espaces », Ulrich Beck.

■ Favoriser l'**apprentissage** comme une forme d'appropriation grâce à laquelle on construit sa vision de la ville, qu'on découvre, explore, pense, expérimente.

● 1.2 UN PARTAGE DES EXPERIENCES COLLECTIVES DANS L'ESPACE ET DANS LES TEMPS

● PARTAGER DES EXPERIENCES SENSORIELLES ET CULTURELLES

VILLE SENSORIELLE

- I Réaliser des **équipements publics et privés de production** de la connaissance,
- I Penser l'espace public comme **support de l'imaginaire**, conçu comme un **espace des sens**.
- I Concevoir l'espace public par rapport à l'**expression corporelle**, la **gestuelle**. Partir de l'individu, ne pas oublier que le citoyen est aussi un **piéton**.

Beau, Franck et Kaplan, Daniel, *Mobilités urbaines : pensée des villes, pensée des réseaux*, Fing RATP 2004

« Le corps des citoyens, c'est le capital le plus précieux de l'urbanisme », Isaac Joseph.

VILLE AMBIANCES

- I Personnaliser la ville en multipliant les **facteurs de curiosité**.

<http://www.tii.se/reform/projects/pps/soniccity/index.html>

Voir « Sonic City, Stockholm »

- I Changer les façons de voir, d'entendre, faire naître des émotions, raconter des histoires, retrouver l'**identité attractive d'un lieu**, sa mémoire locale. Réduire les **limites**, les frontières, proposer des **espaces partagés**, ambigus.

Manovich, Lev, « The Poetics of Augmented Space: Learning from Prada »

Learn from Prada, Rem Koolhaas, Prada Building NY, 2002.

VILLE EVENEMENTIELLE

I Inventer l'événementiel de demain dans une ville qui accueille des expositions universelles d'un nouveau type.

www.lacite-nantes.fr/fr/index.html

Voir la ville de Nantes.

I Mettre en valeur les portails urbains de la connaissance.

www.nycfuture.org

Voir « The NY Center for an urban future »

● GENERER LES CONDITIONS D'UNE SOLIDARITE URBAINE

VILLE SOLIDAIRE

I Considérer l'espace public comme un lieu de **cohabitation**, de partage et d'échanges.

I Améliorer le cadre de la vie urbaine par le confort et les liens sociaux, en augmentant les **espaces de récréation**, de loisirs et d'éducation.

I Prendre en compte la **diversité des pratiques** de sociabilité et des usages dans l'espace public à différentes échelles spatiales et temporelles.

I Concevoir la **mixité culturelle** dans les quartiers et dans les rues, Accueillir des **cultures différentes**, prendre en compte la diversité des **rythmes**.

I Lutter **contre la relégation** d'ordre social, communautaire, générationnel dans les espaces.

I Concevoir l'espace public comme une **source d'information** non comme filtre à l'information.

I Favoriser une **culture de la gratuité** dans l'espace public.

Montrer ce qui ne se voit pas et le **partager** avec d'autres.

I La trop grande densité d'information affaiblit la perception de l'espace physique ; la concentration et l'intensité de services et d'activités devient alors plus importante que la densité physique, la hiérarchie spatiale, les centralités urbaines.

I Définir et assurer le potentiel d'**accessibilité** et de **mixité** d'un lieu.

I Considérer que dans la ville de demain 15% du temps pourrait être librement dédié à l'**innovation**.

● 1.3 UNE VILLE AUGMENTEE, ENTRE REEL ET VIRTUEL

● **PRODUIRE DE LA CONNAISSANCE ET DE LA CULTURE**

VILLE CREATIVE

- ! Proposer des structures d'accueil de la [net économie](#).
- ! Faciliter l'implantation d'[entreprises créatrices](#), de créateurs et d'[artistes](#).
- ! Favoriser la diversité, réinventer les [lieux de la conversation](#), de l'explicite et du tacite : le café, la librairie, le salon de coiffure, et les autres lieux qui peuvent [stimuler les échanges](#).

● **CO-GERER LA PRODUCTION ET LA DIFFUSION DE LA CONNAISSANCE**

VILLE CO-GEREE

- ! Créer des espaces publics favorisant la [mixité des rapports sociaux](#). Prendre en compte l'importance urbaine des [réseaux sociaux](#).
- ! Cartographier le [quotidien](#), créer un nouveau paysage fondé sur les expériences qu'ont les citoyens de leur ville.
- ! Faire des habitants les experts de leurs propres environnements, leur permettre d'annoter leur ville, de faire remonter la [mémoire collective](#) et [individuelle](#).

www.openobject.org/open-sourceurbanism/About

Voir les principes de l' « Open-source urbanism »

- ! Mettre en oeuvre de nouvelles formes de [co-production de l'innovation](#): favoriser les projets intégrés, multidisciplinaires, les équipes virtuelles, les centres de l'avenir, les incubateurs d'innovation, les espaces virtuels/réels de co-production et d'échange. Actualiser en permanence ce qui a été [écrit, dit, pratiqué](#).

Borgès, José Luis, *Histoire de l'infamie, Histoire de l'éternité*, Monaco : Editions du Rocher, 1951.

« Rendre la carte égale au territoire », José Luis Borges.

● CONCEVOIR DES ESPACES URBAINS AUGMENTES

VILLE AUGMENTEE

! Réaliser que la conception de l'espace public n'a jamais été aussi important que depuis que l'espace virtuel l'a envahi d'électronique et d'information.

! Fusionner la ville réelle et la ville virtuelle, les espaces physiques, individuels et collectifs, publics et privés, et les espaces virtuels.

! Ne pas oublier que les espaces virtuels sont perçus de façon à la fois synchronisée ou désynchronisée.

! Ne pas oublier que l'espace augmenté c'est aussi un espace surveillé qui fournit de l'information sur le moindre geste de ses usagers, qui impose un partage de données, même les plus intimes.

Foucault, Michel, *Surveiller et punir*, Editions Gallimard, 1975.

« L'espace public deviendra-il un nouveau panoptique où chacun internaliserait ses propres moyens de surveillance ? », Michel Foucault

! Concevoir une architecture d'interfaces, de discontinuités, qui fait obstacle autant qu'elle relie, intégrer architecture spatiale, informations et communication.

! Réfléchir à la présence des écrans dans l'espace public.

Lemasson, Jean-Pierre et Violier, Philippe (dir.), *Coprésence à l'œuvre*, Destinations et territoires, Volume 1, éditions Téoros.

Voir les recherches sur la téléprésence et la co-présence.

! Concevoir des artefacts urbains porteurs d'information, mobiles, ergonomiques intégrés dans les bâtiments et les espaces publics, distribués, portables (vêtements, accessoires, etc.), qui augmentent la réalité, l'informent, contactent le champ visuel de l'utilisateur et son imaginaire.

● 2. **AUTONOMIES & RELIANCE**

Introduction

2.1 Thèmes et échelles de l'autonomie

2.2 Flux et réseaux urbains

2.3 Economie du recyclage

L'air de la ville rendrait libre selon Max Weber. Pourtant cette affirmation peut paraître aujourd'hui bien obsolète dans un contexte urbain dont l'économie s'est mondialisée, où l'espace-temps est de plus en plus compressé sous la pression des technologies nouvelles, et dont le territoire poursuit une expansion métropolitaine qui semble incessante et illimitée. L'approvisionnement en énergie, en biens et en services, dont tant les villes que les citoyens ont un besoin vital, relève d'une équation complexe qui relie des territoires proches à d'autres plus lointains grâce à de multiples réseaux aussi bien physiques que virtuels. Des dépendances fragiles et improbables naissent ainsi, qui trouvent facilement leur ancrage dans des logiques économiques, et qui s'efforcent ainsi de se rendre incontournables. Face à cette dépendance qui tend à se globaliser, on observe une prise de conscience fondée sur les incertitudes associées aux limites des ressources naturelles et économiques ainsi qu'aux disparités des identités sociales et culturelles, et qui semble faire de l'autonomie le symbole d'un projet sociétal émergent. En termes de conception urbaine et architecturale, cela se traduit par des projets favorisant l'autonomie énergétique d'entités urbaines plus ou moins importantes, par des stratégies de type bottom-up accordant plus de place à la gouvernance et à l'innovation localisée, et par la mise en place de démarches participatives et de co-gestion.

Toutefois, la notion d'autonomie suscite le débat. Si les grands réseaux montrent souvent leurs limites, et si certains affirment que « ce qui est grand ne marche jamais », et que « ce qui est petit est plus beau », en référence au titre du célèbre best seller de Schumacher (*Small is beautiful*, 1973), il faut tout de même s'interroger sur les capacités d'entités petites et qui se voudraient entièrement autonomes à fonctionner de façon cohérente, à survivre dans le temps, et surtout à constituer un modèle de société exemplaire qui pourrait se multiplier. Tout système fondé sur des principes d'autonomie est sans doute plus apte au changement, mais il nécessite une certaine stabilité et des liens avec son environnement pour accompagner ce changement et lui donner des chances de durer. Il en est ainsi des communautés urbaines. Nombreux sont ceux qui dénoncent le risque que les villes ou les quartiers, qui revendiquent des formes extrêmes d'autonomie énergétiques et alimentaires, deviennent de nouveaux types de gated communities, des sortes de ghettos écologiques, et que les frontières invisibles qu'ils érigent débouchent sur des tensions et une inconciliabilité - technique, économique, sociale, etc. - entre les différentes échelles de la ville, mais aussi entre les autonomies individuelles et les autonomies collectives.

Il est acquis qu'une autonomie territoriale qui voudrait assurer sa pérennité et continuer à fonctionner dans un environnement urbain plus vaste, par définition incertain et dynamique, doit rester en relation avec cet environnement, et s'adapter en permanence au changement. L'autonomie peut être une aspiration sociale, mais ne peut pas être un but en soi. Elle ne peut pas s'assumer en fixant des limites, ni en érigeant des murailles. Elle doit trouver son équilibre dans une

succession d'échelles qui lui imposent une grande interactivité, mais qui justifient aussi sa place et son rôle dans une société urbaine. mettant en synergie les approches bottom-up et les approches top-down.

Pour le concepteur, il est donc important d'appréhender la bonne échelle de l'autonomie, et de comprendre quelles sont les relations de dépendance qui doivent être maintenues, quels sont les liens qui peuvent être distendus, quelles sont les échanges et les flux qui peuvent devenir inutiles ou obsolètes. Il doit s'interroger sur le degré d'autonomie qu'il doit accorder à un objet architectural, une infrastructure, ou un territoire pour qu'il atteigne la meilleure efficacité en termes de durabilité.

● 2.1 DES THEMES ET DES ECHELLES DE L'AUTONOMIE

● CREER DES DEGRES DE LIBERTE AUX ECHELLES ACCEPTABLES

VILLE CO-GEREE

! Gérer la **connection** et l'**interdépendance** des entités de petite échelle, quelque soit leur degré d'**autonomie** ou leur désir d'autartie.

! Gérer l'autonomie d'un territoire à la bonne échelle, mais interroger aussi les **interactions** qui perdurent sur différents plans : mobilité, ressources, énergie, ...

! Connecter les **maillages** qui se tissent entre les échelles, depuis celle du grand territoire à celle de la proximité.

! Promouvoir une **autonomie politique** par la décentralisation et la mise en réseau des individus, des communautés et des territoires.

! Mettre en place de démarches participatives, créer des espaces cogérés et autogérés.

! Soutenir une autonomie par le **développement de l'économie locale**, favoriser les partenariats et l'autopromotion.

! Concevoir des **habitats abordables**.

! Promouvoir l'**accessibilité aux nouveaux services** urbains comme l'autopartage, le co-voiturage, et autres services urbains de partage.

Rogers, Richard, *Des villes durables pour une petite planète*, Moniteur, Paris, 2008.

« La ville grandit autour de centres d'activités sociales et commerciales situés aux points d'interconnexion des transports publics », Richard Rogers.

VILLE POST-CARBONE

! Concevoir des bâtiments et des quartiers à **énergie positive**, mettre en place les conditions d'une sobriété énergétique, banaliser l'**éco-construction** (matériaux, isolation, consommation, etc.).

! Etudier les conditions de **production**, de **stockage** et de **gestion** localisée de l'énergie.

VILLE SUR LA VILLE

! Intervenir sur le **tissu urbain existant** pour le rendre plus performant.

! Améliorer la **qualité énergétique** des bâtiments existants (isolation, consommation d'énergie, etc.).

VILLE AUTO-SUFFISANTE

- ! Promouvoir une **autosuffisance alimentaire**.
- ! Intégrer les principes de **permaculture** dans la conception urbaine.
- ! Prendre en compte les désirs d'**autonomie générationnelle** et ceux des groupes sociaux pour concevoir des habitats évolutifs, aménager des espaces publics assurant l'**accessibilité pour tous**, facilitant le partage entre les individus, les rencontres physiques et virtuelles.
- ! Définir les conditions d'un habitat et de lieux de travail évolutifs, fondés sur une **mixité programmatique**.

VILLE VAISSEAU SPATIAL

- ! Etablir les conditions d'une **autonomie** à la fois **technique** et **fonctionnelle**, par la gestion raisonnée des ressources et le recyclage.
- ! Penser la **mutualisation des ressources** techniques, informationnelles et culturelles par le développement de coopératives d'habitat, d'autopartage par exemple.

● 2.2 DES FLUX ET DES RESEAUX URBAINS

● PENSER LA VILLE EN TERMES DE FLUX

VILLE DES FLUX

- ! Concevoir l'espace urbain en termes d'optimisation des flux de personnes, de matières, d'informations et étudier leurs interactions par le développement de services adaptés et d'une gestion partagée.
- ! Prendre en compte l'évolutivité des tissus urbains dans l'étude des flux.

VILLE DES CIRCUITS COURTS

- ! Choisir l'échelle des flux essentiels (eau, sanitaire, énergie, etc.) qui favorise des solutions durables ?
- ! Considérer que l'échelle de prise en compte des flux dépend principalement du management territorial et du mode d'économie urbaine.

Timmeren, Arjan van, *Autonomy vs. Heteronomy*, TU Delft Press, 2006.

Voir Arjan van Timmeren

- ! Etudier le métabolisme d'une ville ou d'un quartier en tenant compte de son état de dépendance et de vulnérabilité par rapport aux territoires dont ils dépendent.
- ! Prendre en compte et renforcer la flexibilité, l'interdépendance et les relations entre les différentes échelles d'une ville, en favorisant la décentralisation et la connectivité entre les quartiers.

VILLE MOBILE

- ! Combiner accessibilité, confort et qualité de vie avec mobilité durable.
- ! Définir des plans de mobilité en donnant la priorité à la marche à pied, aux circulations douces et aux transports en commun, et en réduisant l'impact du transport aérien et de l'automobile.

Borja, *La ciutat del futur i el futur de les ciutats*, Vallès Fondation Campalans, Barcelone, 1998.

Une ville n'est pas qu'un nœud de flux » José Luis Borja.

- | Etudier les **bonnes distances** de déplacement à pied, à vélo et en transports publics.
- | Rendre plus accessible les équipements et services utiles, bien concevoir les **lieux et objets de de la mobilité**.
- | Mettre en valeur les **emplacements stratégiques** dans les plans de mobilité et d'accessibilité.

● CONJUGUER DES APPROCHES TOP-DOWN ET BOTTOM-UP

VILLE PARTICIPATIVE

- | Face au discours officiel sur l'attractivité et la ville émancipatrice, concevoir des projets alternatifs fondés sur l'**expérience quotidienne** des citoyens.
- | Considérer l'expérience citadine dans une **interrelation** entre les différentes échelles : la **ville** pour la qualité des services, le **quartier** ou le voisinage comme espace de mixité et de sociabilité pour les enfants (écoles, sport), et pour les familles (commerces, centres culturels, rencontres, loisirs, espaces verts), la **rue** comme refuge urbain, oasis, sécurité, la **maison** ou l'appartement pour l'intimité.

Voir Lia Karsten

- | Créer des espaces urbains flexibles, ouverts aux changements, réfléchis, pour qu'ils puissent se convertir en **lieux d'apprentissage** permanent.
- | Mettre en œuvre des **dispositifs participatifs** permettant aux citoyens de mettre leur expérience au service du projet.
- | **Sensibiliser les citoyens** aux enjeux de l'environnement et du paysage urbain.

Karsten, Lia, « From a top down to a bottom-up urban discourse: (re) constructing the city in a family inclusive way », paru dans Journal of Housing and the Built Environment, vol. 24, n° 3, 2009.

● 2.3 DE L'ÉCONOMIE DU RECYCLAGE ET DE LA SOBRIÉTÉ

● DEVELOPPER UNE LOGIQUE QUI TEND VERS LE ZERO-DECHET

VILLE SOBRE

! Concevoir des **systèmes décentralisés** pour la gestion des énergies renouvelables, le traitement et valorisation des déchets.

! Regrouper les fonctions urbaines qui favorisent un **recyclage localisé** : agriculture urbaine, espaces verts, parcs de loisirs, culture et éducation, etc.

● ANALYSER LES CYCLES DE VIE

VILLE EVOLUTIVE

! Prendre en compte, quelque soit l'échelle de l'objet étudié, le **cycle de vie du projet** dès la phase amont de la conception.

! Considérer les usages et leurs évolutions dans une perspective de **réhabilitation future**

! Concevoir les quartiers, les espaces publics, les infrastructures urbaines, et les bâtiments en prenant en compte leur potentiel d'**évolutivité**, de **flexibilité** et de **réversibilité**.

! Elaborer des projets qui sont permissifs pour de **futurs usages**, y compris ceux qu'on ne peut pas énoncer au moment de la conception.

! Prendre en compte les exigences de la **gestion**, de l'**entretien**, de la **maintenance** dans les espaces urbains aussi bien que dans les bâtiments.

● 3. LE **VIVANT** DANS LA **VILLE**

Introduction

3.1 Une gestion raisonnée des biotopes et des éco-systèmes en ville

3.2 Une nature en ville qui développe l'imaginaire collectif

3.3 Une ville nourricière qui contribue aux ressources alimentaires

3.4 Une gestion urbains qui fait face aux risques naturels

Au cours des dernières décennies, le développement des sciences de l'écologie a modifié de façon radicale les relations de la ville avec la nature : le besoin de nature s'est transformé progressivement en services rendus par le vivant et la notion de biodiversité a pris le dessus sur celle d'espace vert. Il est vrai que ces relations ne sont pas facilitées dans le contexte de métropolisation actuel : d'un côté, la densification des centres urbains tend à s'accroître, de l'autre l'étalement urbain reste une réalité et le mitage des zones rurales se poursuit à un rythme alarmant. La pression foncière qui s'accroît de façon régulière tend à amplifier ce double phénomène. La ville s'empare de tous les interstices que la nature lui cède, qu'il s'agisse de sites naturels ou d'espaces agricoles, de même qu'elle le fait des anciennes friches industrielles... Les espaces dits naturels sont de plus en plus cernés, enclavés et morcelés, et semblent s'effacer inexorablement des cartes. On observe toutefois une mobilisation grandissante des citoyens en faveur d'un maintien de la nature en ville, une nature qui stimulerait leur imaginaire collectif, qui interrogerait leur lien à l'environnement, et témoignerait de choix éthiques, esthétiques, sociaux, économiques et culturels. Jardins ouvriers et familiaux, jardins partagés, agriculture urbaine, mais aussi activités récréatives et sportives de plein air, squares de proximité et grands espaces verts constituent des réponses variées au besoin grandissant de nature qu'éprouvent les populations urbaines, sont facteurs de mixité sociale, et contribuent au maintien de la biodiversité.

Les biotopes présents dans la ville constituent des écosystèmes diversifiés, à l'équilibre fragile du fait de leur fonctionnement, de leur organisation et de leur répartition. Pour tenir compte de leur présence et assurer leur préservation, la ville doit être conçue comme un métabolisme vivant dans lequel cohabitent différents éco-systèmes, l'homme agissant sur le territoire urbain comme un de ces systèmes vivants, sans doute le plus prédateur. Cette diversité biologique – autrement dit cette biodiversité –, est le principal support de la complexité de la nature, au sens ethymologique du mot : complexus, ce qui est tissé ensemble. Par les interactions dynamiques qu'elle entretient entre les éléments vivants qui composent les éco-systèmes et leur biotope, la biodiversité constitue le tissu vivant de la planète, auquel les sociétés urbaines ont tourné le dos depuis trop longtemps, provoquant une crise environnementale majeure qui a débuté dans le courant du XXe siècle, et qui se poursuivra durant plusieurs décennies quoiqu'il arrive. Il est vital dès maintenant d'inverser ce long processus. Il s'agit d'un combat à la fois d'ordre écologique, mais aussi économique et social, et à ce titre, il s'inscrit prioritairement dans toute logique de développement durable. Car la nature offre aussi des services au citoyen, et ceux-ci représentent une contrepartie économique trop souvent négligée. Elle contribue à l'attractivité de la ville, valorise son cadre de vie, met en valeur ses qualités résidentielles et touristiques. Elle remplit une fonction éducative auprès des jeunes populations, réduit les niveaux de certaines pollutions, contribue à dégager des surfaces de sol perméables aux eaux de pluie, participe à la prévention des risques naturels. C'est pourquoi toute politique publique, et tout projet urbain reflète de cette

politique, doivent trouver un juste équilibre entre cette valorisation environnementale et la pression foncière qui pèse sur la fabrication de la ville.

Le vivant prend aujourd'hui une double dimension dans la ville : d'une part celle de la biotechnologie qui impose une gestion écologique renforcée, une continuité destinée à préserver et à développer la biodiversité que peut faciliter la constitution de trames vertes et bleues, mais aussi une meilleure gestion des friches, des délaissés et des nombreux espaces interstitiels qu'offrent les tissus urbains; d'autre part celle de la recherche d'équilibre entre le citadin et la nature qui se traduit par une plus grande inventivité, par le développement d'un imaginaire individuel et collectif, pour reconstituer des relations plus intégrées entre de l'homme et la nature en ville.

Plus ambitieux, plus utopique, mais certainement plus critiquable aussi, serait de considérer la ville comme un organisme vivant avec sa morphologie, son métabolisme, ses capacités de régénération et atteignant un degré de complexité en symbiose avec celui du vivant.

● 3.1 UNE GESTION RAISONNÉE DES BIOTOPES ET DES ECOSYSTEMES EN VILLE

● **PERMETTRE LA COHABITATION ET LA CO-PRESENCE DU VIVANT**

VILLE NATURE

- | Préserver les **biotopes** et les **éco-systèmes** dans un esprit de co-habitation, faune, flore et individus partageant un même espace urbanisé.
- | Maintenir une **biodiversité ordinaire** jusqu'au cœur de la ville.
- | Assurer la **continuité des réseaux de circulation** réservés aux vélos, piétons et transports publics afin qu'ils facilitent le développement et le parcours de la faune et la flore dans l'espace urbain depuis les centres jusque dans les zones rurales à travers le périurbain.

www.thehighline.org

Voir la « High Line », New York

- | Rechercher les **continuités vertes et bleues** en reliant parcs, structures linéaires et jardins privés.
- | Augmenter la **nature de proximité**.
- | Réguler les problèmes environnementaux grâce aux espaces cultivés : **imper-méabiliser** les sols, **stocker** le CO₂, **fixer** les particules atmosphériques.
- | Concevoir des bâtiments **accueillants pour la végétation** : toiture, murs, balcons, jardins.

<http://www.greenroofs.org>

Voir la ville de Toronto qui a rendu obligatoire la végétalisation des toitures.

- **DEVELOPPER UNE GESTION DIFFERENCIEE DES ESPACES VERTS EN VILLE**

VILLE PARTICIPATIVE

▮ Prendre en compte l'**imbrication des échelles** du paysage urbain dans son ensemble, du paysage de proximité, scène de l'action locale, et du paysage affectif relevant de sensibilités ordinaires des habitants.

« Différencier l'espace de l'habitant, l'espace politique et l'espace biophysique », Nathalie Blanc et al. CNRS institut de géographie, 2004.

▮ Valoriser des **trames vertes et bleues** au cœur de l'espace public urbain ; concevoir des corridors écologiques ; aménager les fleuves et leurs berges pour qu'ils jouent un rôle central dans la gestion et le maintien des biotopes et des éco-systèmes en ville.

▮ Prendre en compte la gestion des **eaux pluviales** et la **perméabilité des sols**.

▮ Favoriser une **approche interdisciplinaire** de la réalité à la fois biophysique et sociale du paysage urbain incluant le point de vue des géographes, des climatologues, des paysagistes, des horticulteurs.

Blanc, Nathalie, « Des paysages pour vivre la ville de demain. Entre visible et invisible... », Programme de recherche Politiques publiques et paysages: analyse, évaluation, comparaisons, CNRS, Décembre 2004.

● 3.2 UNE NATURE EN VILLE QUI DEVELOPPE L'IMAGINAIRE COLLECTIF

● ENRICHIR LES MODES DE VIE URBAIN PAR LE VIVANT

VILLE NATURE

- | Concevoir la ville en s'inspirant du vivant ; **construire avec la nature**.
- | Prendre en compte les modifications des **comportements** et des **modes de vie** qu'engendre la nature en ville.
- | Faciliter la **réappropriation** de l'espace urbain par l'usage de végétaux et d'outils adaptés.
- | Considérer la présence de la **nature dans la ville comme un art urbain**.
- | Définir des **limites**, des **passages**, des **porosités** favorisant les interactions entre la ville et la nature.

Bonnet, Frédéric et Younès, Chris, « La nature et le projet : enjeux et figures. Apport conceptuel des projets par rapport à la question de la nature », Analyse des résultats du concours European, European France, 7 sessions.

Voir Chris Younès

Cultiver son jardin en ville

VILLE CO-GEREE

- | Etudier le **paysage de la petite échelle**, celle du balcon, du mur et de la toiture végétalisée.
- | Inventer de **nouveaux rapports entre les espaces bâtis et leurs environnements** en reliant les interventions à petite échelle à celles des parcs, des espaces verts, des zones agricoles et forestières.

● DEVELOPPER DES USAGES ET DES PRATIQUES URBAINES EN LIEN AVEC LA NATURE

VILLE SENSORIELLE

■ Considérer le citoyen comme un producteur d'espaces naturels par ses **pratiques spontanées** de gestion du vivant dans l'espace urbain.

« Jeter un autre regard sur la nature spontanée », Jacques Weber.

■ Prendre en considération au niveau local l'**apprehension sensorielle** des habitants et de leurs pratiques, et les mettre en harmonie avec la matérialité biophysique des lieux.

« La nature, objet de désir », Nicolas Gilsoul.

VILLE CREATIVE

■ Métamorphoser les lieux consacrés à l'**événementiel** en les transformant en espaces verts urbains.

■ Permettre les **interventions éphémères** et spontanées dans l'espace public.

■ Favoriser les **hétérotopies**.

« Des sortes de contre-emplacements, sortes d'utopies effectivement réalisées », Michel Foucault.

VILLE SUR LA VILLE

■ Envisager dès sa conception la **réversibilité** d'un site et son retour à l'état naturel.

■ Retrouver la **géographie**, la **mémoire**, les **traces de l'histoire** d'un lieu, d'un quartier, d'un territoire en mettant en valeur son milieu vivant.

■ Développer, à travers les **friches sauvages**, le potentiel écologique et envisager l'abandon du délaissé en réserve d'espoir pour l'avenir, ces espaces devenant des **observatoires de la biodiversité** et des **supports pédagogiques**.

Reygrobelle, Bernard, « La nature dans la ville, Biodiversité et urbanisme », Avis et rapports du conseil économique et social, Les éditions des Journaux Officiels, 2007.

Gilsoul, Nicolas, commissaire de l'exposition « La ville fertile, l'objet du désir » première partie, Cité de l'architecture et du patrimoine, 23 mars au 24 juillet 2011.

Foucault, Michel, *Dits et écrits* 1986, « Des espaces autres » (conférence au Cercle d'études architecturales, 14 mars 1967), in *Architecture, Mouvement, Continuité*, n°5, octobre 1984. pp.46-49

● 3.3 UNE VILLE NOURRICIERE QUI CONTRIBUE AUX RESSOURCES ALIMENTAIRES DE SES HABITANTS

● DEVELOPPER DES CULTURES PRIVEES

VILLE AUTO-SUFFISANTE

! Solliciter le citoyen paysagiste : **jardinage** sur les balcons, **maraîchage** dans les jardins potagers privés, plantations sur les toits, développement des jardins partagés, ...

! Provoquer l'intérêt des habitants pour les **cultures agricoles urbaines** de proximité : semences dans l'espace public, polinisation, production de miel, ...

● DEVELOPPER UNE AGRICULTURE URBAINE ET/OU VIVRIERE

VILLE NOURRICIERE

! Intégrer l'**agriculture urbaine** dans la production du paysage à l'échelle de la ville.

! Imaginer une ville accueillant différentes formes de **production agricole** : pâturages, jachères, fauche extensive, miel urbain.

! Identifier des relations possibles entre **agriculture urbaine** et espaces réservés à d'autres usages comme par exemple la **production de l'énergie** : bâtiments hybrides, champs cultivés, marchés couverts, ...

- **DEVELOPPER UNE AGRICULTURE LOCALE ET DE SAISON**

VILLE DES CYCLES COURTS

! Favoriser un développement local fondé sur des **boucles locales**, économiques, sociales de valorisation des **ressources agricoles** et solliciter des partenariats entre **agriculteurs locaux** et consommateurs de type AMAP (association pour le maintien d'une agriculture paysanne).

● 3.4 UNE GESTION URBAINE QUI FAIT FACE AUX RISQUES NATURELS

- **DEVELOPPER LA CAPACITE D'ADAPTATION ET D'EVOLUTION DE LA VILLE**

VILLE RESILIENTE

▮ Prendre en compte la capacité des écosystèmes à se reconstituer en prévenant les **risques naturels** selon des **stratégies résilientes** et régénératives.

▮ Innover dans la conception architecturale et urbaine pour s'acclimater à des **territoires** difficiles car **pollués** ou en **zones inondables**.

Younès, Chris, « La Ville-Nature », Revue Appareil, n° spécial, 2008.

« Trouver un juste positionnement entre nature et artefact pour se prémunir des catastrophes naturelles mais aussi pour en capter les forces bonifiantes », Chris Younès.



CARTOGRAPHIE

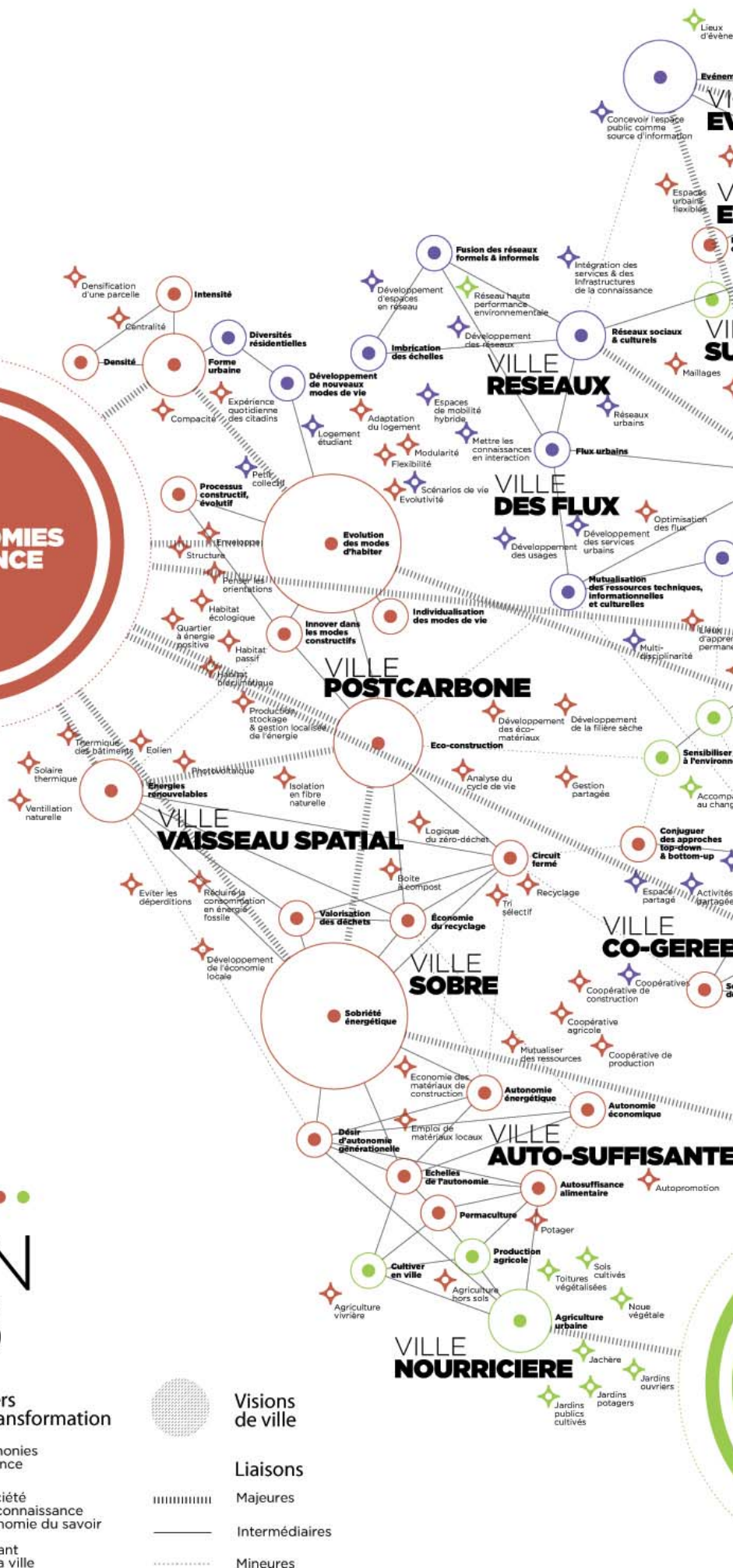
Mode d'emploi
European Actions

European Actions interroge les stratégies de projet urbain et illustre les interactions qui peuvent s'établir entre les moteurs sociétaux et les leviers d'action identifiés dans le texte d'**European Vision**.

La cartographie met en évidence, en superposant plusieurs informations, la complexité des problématiques auxquelles la fabrique de la ville est confrontée.

- ▮ Moteurs sociétaux : mutations et enjeux auxquels la conception est confrontée aux moyen et long termes.
- ▮ Leviers de transformation : actions mobilisées par les concepteurs.
- ▮ Liaisons : interactions entre les moteurs.
- ▮ Constellations d'interactions : zones d'influences constitutives d'un projet.

La cartographie permet aux collectivités qui proposent un site au concours d'en préciser les objectifs, et aux concepteurs de positionner leurs projets et leur expertise dans le débat.



EUROPAN ACTIONS

● Moteurs sociétaux

- Autonomies & reliance
- La société de la connaissance & économie du savoir
- Le vivant dans la ville

◆ Leviers de transformation

- ◆ Autonomies & reliance
- ◆ La société de la connaissance & économie du savoir
- ◆ Le vivant dans la ville



Visions de ville

— Liaisons

- Majeures
- Intermédiaires
- Mineures



BIBLIOGRAPHIE

Ascher, François, *Ces événements nous dépassent, feignons d'en être les organisateurs*. Essai sur la société contemporaine, Editions de L'Aube, Paris, 2000.

Beau, Franck et Kaplan, Daniel, *Mobilités urbaines : pensée des villes, pensée des réseaux*, Fing RATP 2004.

Beck, Ulrich, *Pouvoir et contre-pouvoir à l'ère de la mondialisation*. Aubier, Paris, 2003.

Blanc, Nathalie, « Des paysages pour vivre la ville de demain. Entre visible et invisible... », Programme de recherche Politiques publiques et paysages: analyse, évaluation, comparaisons, CNRS, Décembre 2004.

Bonnet, Frédéric et Younès, Chris, « La nature et le projet : enjeux et figures. Apport conceptuel des projets par rapport à la question de la nature », Analyse des résultats du concours European, European France, 7 sessions.

Borgès, José Luis, *Histoire de l'infamie, Histoire de l'éternité*, Monaco : Editions du Rocher, 1951.

Borja, *La ciutat del futur i el futur de les ciutats*, Vallès Fondation Campalans, Barcelone, 1998 .

Brodach, Ari et Goffi, Mélanie, « La politique de la ville : une trajectoire de développement urbain durable ? », Développement durable et territoires [En ligne], Dossier 4 : La ville et l'enjeu du Développement Durable, mis en ligne le 17 novembre 2005.

Castells, Manuel, *La société en réseaux*, Editions Fayard, Paris 1998.

Deleuze, Gilles et Guattari, Félix, *Capitalisme et schizophrénie 2. Mille plateaux*, Paris, Éditions de minuit, 1980

Dvir, Ron, « Innovation Engines for Knowledge Cities : an innovation Ecology Perspective », 2003.

Farr, Douglas, *Sustainable Urbanism, Urban design with nature*, John Wiley and Sons, New Jersey, 2008.

Gilsoul, Nicolas, commissaire de l'exposition « La ville fertile, l'objet du désir » première partie, Cité de l'architecture et du patrimoine, 23 mars au 24 juillet 2011.

Hopkins, Rob, *The Transition Handbook: from oil dependency to local resilience*, Green Books Publishers, 2008.

Kaplan, Daniel, Lafont H. (dir.), *Mobilités.net: Villes, transports, technologies face aux nouvelles mobilités*, LGDJ, Paris, 2004.

Karsten, Lia, « From a top down to a bottom-up urban discourse: (re) constructing the city in a family inclusive way », paru dans *Journal of Housing and the Built Environment*, vol. 24, n° 3, 2009

Foucault, Michel, *Surveiller et punir*, Editions Gallimard, 1975..

Foucault, Michel, Dits et écrits 1986, « Des espaces autres » (conférence au Cercle d'études architecturales, 14 mars 1967), in *Architecture, Mouvement, Continuité*, n°5, octobre 1984.pp.46-49

Guillaud, Hubert, « La rue comme pate-forme. » à partir de Dan Hill et paru dans *internet actu de la FING* le 25/03/2008.

Latour, Bruno et Hermant, Emilie, *Paris Ville Invisible*, Editions Empecheurs de penser en rond, 1998.

Lemasson, Jean-Pierre et Violier, Philippe (dir.), *Coprésence à l'œuvre*, Destinations et territoires, Volume 1, éditions Téoros.

Manovich, Lev, « The Poetics of Augmented Space: Learning from Prada »

Marzloff, Bruno, *Le 5e écran*. Les médias urbains dans la ville 2.0, FING « La Fabrique des Possibles », n° 05, FYP éditions, 2009.

Maugard, Alain et Cuisinier, J.-P., *Regard sur la ville durable. Vers de nouveaux modes de vie*, Editions CSTB, Paris, 2010.

Musso, Pierre, Une critique de « l'économie de l'immatériel » vue par le rapport Jouyet-Lévy, 2006,

Musso, Pierre, « L'économie de la connaissance et les territoires », Université d'été de la DATAR, 7 septembre 2005, Lille.

Rogers, Richard, *Des villes durables pour une petite planète*, Moniteur, Paris, 2008.

Terrin, Jean-Jacques. (dir.), *Le Piéton dans la ville*, Editions Parenthèses, Marseille, 2011

Timmeren, Arjan van, *Autonomy vs. Heteronomy*, TU Delft Press, 2006.

Reygrobellet, Bernard, « La nature dans la ville, Biodiversité et urbanisme », Avis et rapports du conseil économique et social, Les éditions des Journaux Officiels, 2007.

Younes, Chris, « La Ville-Nature », *Revue Appareil*, n° spécial, 2008.

